L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN 24 MARS 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue des Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 24 MARS.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

HENRY CLAY ET LE CAPITAINE GÉNÉRAL DE CUBA.

Henry Clay, dont nous avons annoncé le départ de New-York à bord de *Georgia*, est lieu de venir directement à la Nouvelle-Orléans, s'est arrêté à la Havane où il fera un séjour de deux semaines. Ayant expriméé, à son arrivée dans le port, le désir de présenter ses hommages au capitaine général, Don Jose de la Concha, ce dernier s'est empressé de lui envoyer un de ses aides-de-camp pour lui faire savoir qu'il le recevrait avec plaisir ainsi que les autres Américains qui voudraient l'accompagner, le lendemain, à midi, au Palais du Gouvernement.

A l'heure dite, M. Clay accompagné du docteur Mercer, de M. Downs, sénateur de la Louisiane, de M. Clemens, sénateur de l'Alabama, de M. Jones, sénateur de Flowa, de MM. Emile La Sère et A. Penn, représentans de la Louisiane au Congrès, de M. Volney E. Howard, représentant du Texas, et de MM. Stanton, Holmes, Van Allen, Jennings, Stewart et D. C. Lebott, se présentait au palais du gouverneur et était introduit auprès du gouverneur qui l'attendait dans le grand salon de réception. Le capitaine général portait un élégant costume de ville. Il vint au devant de M. Clay et lui adressa en français quelques paroles pleines d'affabilité auxquelles répondit M. La Sère, notre représentant, qui servait d'interprète.

Le capitaine-général a dit qu'il était heureux d'offrir l'hospitalité de l'île à l'un des citoyens les plus éminens de l'Union américaine et qu'il se mettait à son service pendant tout le temps de son séjour à la Havane. M. Clay lui répondit qu'il y resterait probablement deux semaines et qu'il s'y serait arrêté dans le triple but de jouir de la beauté du climat qui ne serait sans doute pas sans influence sur sa santé, de revoir son ancien ami le docteur Mercer qui habitait momentanément Cuba, et enfin de présenter ses hommages à Son Excellence en personne.

Le général de la Concha a observé que l'Espagne s'était toujours montrée favorable aux Etats-Unis, et a exprimé l'espoir que les relations amicales entre les deux pays se fortifieraient de plus en plus.

M. Clay a répondu que le gouvernement américain faisait tous ses efforts, dans ce qu'il avait pu voir, pour entretenir ces bonnes relations et empêcher qu'elles ne fussent troublées par des tentatives dont au moins on aurait tort de considérer les autorités de Washington comme complices ou solidaires. Le capitaine-général ayant demandé s'il était vrai qu'une nouvelle expédition se préparait aux Etats-Unis pour envahir Cuba, M. Clay lui répondit qu'il n'en croyait rien et que les bruits répandus à ce sujet étaient très probablement dénués de fondement. N'importe, a répliqué le gouverneur, si l'on tente une nouvelle descente sur nos côtes, l'île est bien fortifiée et pourra se défendre.

Le général de la Concha a invité M. Clay et les Américains qui voudraient l'accompagner à dîner pour le dimanche suivant en ajoutant qu'il regrettait que le départ trop prochain de ses hôtes l'empêchât de les traiter d'une manière plus hospitalière. Il dit aussi qu'il serait heureux de les revoir dans la soirée. Le soir en effet, il y eut réception, et les Américains s'y trouvèrent en grand nombre.

ARRIVÉE DU PHILADELPHIA.

Le steamer *Philadelphia* est arrivé dans notre port samedi dernier, venant de Chagres et ayant touché à la Jamaïque. Il avait 97 passagers et une petite quantité de poudre d'or. L'*Philadelphia* a fait sa dernière traversée de la Nouvelle-Orléans à Chagres en six jours et douze heures. Il a apporté des avis de la Californie d'un jour plus récents. Ils ne diffèrent guère de ceux que nous avons publiés il y a quelques jours. Ce sont de nouveaux vols et des meurtres commis sous les yeux de la police. Cet état de choses ne saurait durer longtemps. A Sacramento City, des assassins de grand chemin marchent la tête haute et narguent les autorités.

Un date français a été établi à San Francisco, où on y joue principalement le vaudeville.

PANAMA

Les passagers de Panama apportés par le Georgia nous apprennent que onze personnes qui se rendaient de Chagres à Panama sur la rivière qui traverse une partie de l'isthme ont été massacrées par l'équipage du bateau. Une querelle étant survenue entre un des passagers et le patron de la barque, celui-ci frappa l'étranger, en perte un coup au voyageur et lui fendit le crâne. Les matelots suivant l'exemple de leur chef, se sont jetés sur les autres passagers, parmi lesquels se trouvaient deux femmes et un enfant, et les ont mis à mort. Aux dernières dates, plusieurs arrestations avaient déjà eu lieu.

Voici les noms de quelques-unes des victimes que transmet une lettre de Panama:

Honore Landry, de Paris; Fidèle Pepin, natif de Gap, (Hautes-Alpes); Thomas McDermott, de New-York; Joseph Brooks, de New-York; Moody; John W Steele, de l'Indiana; Catherine Cameron, du même Etat, et un individu nommé Patrick.

AJOURNEMENT DU SÉNAT.

La session extraordinaire du Sénat des Etats-Unis est terminée le 13 de ce mois. Elle n'a duré par conséquent que neuf jours. Avant de s'ajourner, le Sénat a adopté une résolution invitant le président à fournir au Congrès, lors de la prochaine session, tous les renseignements relatifs aux réclamations qu'a fait naître la conquête de la Californie.

Le Capitole restera maintenant muet jusqu'au mois de décembre prochain.

NOMINATIONS.

Les nominations suivantes faites par le Président ont été ratifiées par le Sénat:

ROBERT C. SCHENCK, de l'Ohio, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le gouvernement du Brésil.

JOHN B. KERR, du Maryland, chargé d'affaires à Nicaragua.

FRANKLIN H. CLACK, de la Louisiane, secrétaire de légation au Brésil.

SAMUEL D. GOODRICH, de New York, consul à Paris, en remplacement de M. Robert Walsh, démissionnaire.

JOHN HOWARD PAYNE, consul à Tunis.

WILLIAM S. ALLAN, du Missouri, secrétaire du territoire du Nouveau Mexique.

ELIAS P. WEST, avocat des Etats-Unis dans le territoire du Nouveau Mexique.

THOMAS BUTLER KING, collecteur de la douane à San Francisco, Californie.

JESSE HAMBLETON, collecteur à Sacramento, Californie.

COLLIN WILSON, collecteur à Umpqua, dans le territoire de l'Orégon.

SIMPSON P. MOSES, collecteur à Puget's Sound, Orégon.

WILLIAM HENRY RUSSELL, collecteur à Monterey, Californie.

Les nominations en poste de Surveyors dans différentes villes sont comme suit: Robert Goodrich, à Beverly, Massachusetts; Edward C. Ward, à Jacksonville; Caroline de Neré, Jane Thomas, à Nashville, Tennessee; Tobias Wolfe, à Memphis, Tennessee; William Brown, à Evansville, Indiana; Frederick Belden, à Corpus Christy, Texas; [illegible], à Galveston, Texas; Geoney P. [illegible], à Pacific City, Oregon; Alonzo [illegible], à [illegible], Oregon; William M. Rider, à [illegible], Oregon; Samuel Barney, à [illegible], Oregon; George [illegible], à San Francisco, Californie; [illegible] B. Esmay, à [illegible], Californie; [illegible] estimés [illegible].

WASHINGTON—[illegible] Corwin, [illegible] Mexique, est très malade depuis quelque jours. Il était semble même inspirer des craintes à ses amis.

Nouvelles d'Europe.

Le steamer *Arctic*, arrivé à New-York, le 14 de ce mois, nous a apporté de journaux de France jusqu'au 27 février et de Liverpool jusqu'au 1er mars. On trouvera plus loin les détails que nous leur empruntons.

THÉATRE D'ORLÉANS.

Aujourd'hui, lundi, relâche pour la répétition générale des *Huguenots*. La première représentation du chef-d'œuvre de Meyerbeer aura lieu jeudi. En l'absence de M. Corredi, M. Debrinay a eu l'obligeance de se charger du rôle de Nevers.

VENTE DE TABLEAUX—Les magnifiques tableaux composant la Galerie de Galvani seront mis aux enchères aujourd'hui. Nous appelons sur cette vente l'attention spéciale des amateurs et des artistes que possède notre ville. Il y a parmi les tableaux que doit adjuger M. Beard (voir plus loin l'avis de l'encanteur), des toiles d'une grande valeur et qui portent la signature des grands maîtres anciens et modernes.

JENNY LIND—Jenny Lind a déjà donné trois concerts à St Louis, ainsi que nous l'apprend une dépêche télégraphique, et l'enthousiasme ne fait que croître et embellir. Son succès n'a pas été moins grand dans la métropole du Missouri que dans les autres villes des Etats-Unis. Les billets d'admission se sont vendus à cinq piastres de prime.

Encore quelques semaines de pareils triomphes et de pareilles recettes et la cantatrice suédoise s'en retournera dans le Vieux Monde courbée sous le double poids des couronnes et des piastres. Quant à M. Barnum, sa réputation grandit aussi rapidement que sa fortune: c'est décidément le plus habile exploiteur des quatre ou cinq parties du monde.

JAMAÏQUE.

Nous avons reçu par le steamer *Philadelphia* des journaux de Kingston jusqu'au 15 du courant. Le choléra n'a pas encore entièrement disparu de l'île, mais il ne sévit plus avec la même intensité.

Les dépenses de la Colonie pour la présente année sont estimées à 269,000 livres sterling dont 10,650 livres à verser dans la caisse d'amortissement destinée à la liquidation d'une dette de 700,000 livres sterlings. Le déficit pour le présent exercice sera d'environ 79,000 livres sterling.

CHRONIQUE LOCALE.

EMEUTES—Le coroner a tenu une enquête, hier, sur le corps d'un nommé John Campbell, qui mourut dimanche 16 de ce mois. Ce corps a été trouvé dans le Bayou en face de la rue du Gravier. Il n'a aucun système de masque, et on n'a découvert aucune marque de violence sur lui. Il se sera probablement noyé par accident, comme le jeune [illegible].

Une autre enquête s'est pratiquée sur un corps trouvé noyé en face de la Première Municipalité.

FRANCE.

L'AMNISTIE—REJET.

La dix-septième commission de l'initiative parlementaire s'est prononcée pour le rejet de la proposition d'amnistie déposée par 156 membres de la gauche.

MM. les ministres de l'intérieur et de la justice avaient été appelés dans le sein de la commission pour donner leur avis. MM. les ministres ont déclaré que le gouvernement s'opposait formellement à la prise en considération.

M. le ministre de l'intérieur est entré dans des explications sur la situation générale du pays. S'ayant M. Vivien, la mesure proposée serait importune et dangereuse.

"Nous sommes, a-t-il ajouté, à la veille, à la fin d'une époque où des débats sérieux vont s'ouvrir sur la revision de la Constitution. Eh! dans quel état, dans quelle situation, les ouvrirai-je portes de la patrie à des hommes qui ont conspiré contre son repos? Il a fait une distinction entre les réfugiés de Doullens et de Sainte-Pélagie et ceux de Belle-Isle et les transportés de Bone. Les premiers, dit M. le ministre, ne méritent en aucune façon les bienfaits d'une amnistie générale, car c'est leur propagande révolutionnaire qui fait que le socialisme recommence depuis quelque temps à lever son drapeau. La conspiration de Lyon n'a d'autre origine que les menaces des réfugiés de Suisse, et les publications qui se font à Londres prouvent, d'une manière évidente, la méchanceté des auteurs de ces publications, et montrent s'ils sont dignes de l'intérêt et de l'intérêt qu'on leur a fait. Quant aux détenus de Belle-Isle, M. le ministre rappelle la dernière revolte qui a eu lieu dans cette prison. Leur insubordination prouve que le moment n'est pas venu de faire grâce.

"Les seuls transportés de Bone paraissent mériter quelque égards. Le gouvernement s'occupe de rechercher ceux qui lui semblent dignes de grâces individuelles."

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 27 février.

—On lit dans le *Moniteur*:

"Ce matin, un service funèbre a eu lieu à Paris en l'église des églises de Paris à l'occasion de l'anniversaire de la révolution du 24 février. Mgr l'archevêque de Paris officiait à Notre-Dame; les principaux dignitaires de l'Etat, un grand nombre de représentans, M. le préfet de la Seine, M. le préfet de police, assistaient à cette cérémonie; l'église était remplie d'une foule immense et recueillie. Pendant toute la journée, le monument de la place de la Bastille a reçu de nombreux visiteurs, et une grande quantité de couronnes ont été déposées au pied de la colonne. Le beau temps a favorisé cette solennité. Le plus grand ordre a régné dans tout Paris."

—M. le général Aupick, nommé ambassadeur à Londres, est arrivé de Constantinople à Paris.

—On lit dans l'*Assemblée nationale*:

"Mme Howard, qui si vivement occupé l'attention publique depuis deux ans, a succombé avant-hier au soir à la suite d'une fausse couche."

—La *Patrie* et le *Moniteur du soir* publient la note suivante:

"Le bruit circule depuis quelques jours qu'une revue de 60,000 hommes doit avoir lieu prochainement sur les boulevards.

"Cette nouvelle est complètement dénuée de fondement.

—On lit dans l'*Evènement*:

"Malgré les ordres émanés de la préfecture de police, les décembrisailards n'ont pas encore complètement rangé aujourd'hui.

"Sur plusieurs points, on les a remarqués réunis en groupes fort animés.

"A Belleville, où l'émotion a été beaucoup moins vive hier que ne l'eut laissé croire fort compatissement les journaux ayéens, quelques décembrisaïs se sont promenés par bandes de huit ou dix, et, simulant l'ivresse, ont pris des cris de *Vive Napoléon II! A bas les blancs!* Mais la population s'est montrée absolument indifférente.

"Un rassemblement assez considérable a également eu lieu au Rond-Point des Champs-Elysées. Quelques cris de: *Vive l'Empereur!* ont fait rire les promeneurs, qui étaient très nombreux, et tout s'est borné là. Plusieurs agens de la police étaient présents.

"On a remarqué également la présence d'un certain nombre d'agens de police dans l'avenue Marigny. De l'un et de l'autre côté de l'avenue, se trouvaient des groupes où certains individus à mine rebarbative peroraient avec beaucoup d'animation. Quelqu'un, qui connaît parfaitement le personnel des sociétés de cette nature, nous a affirmé qu'il y avait bien encore, ce jour, dans l'avenue Marigny, près d'une centaine de décembrisaïs."

On lit dans l'*Evènement*:

"Aujourd'hui dimanche, à midi, environ mille à douze cents jeunes gens, appartenant aux Ecoles de droit et de médecine, et portant tous à la main une couronne d'immortelles, se sont réunis place de l'Ecole-de-Médecine.

"A midi et demi, le cortége s'est mis en marche et s'est dirigé, dans un profond recueillement, du côté de la Bastille, en passant par les rues de l'Ecole-de-Médecine, de l'Ancienne-Comédie, le pont Neuf, les rues de la Monnaie, Montmartre, et toute la ligne des boulevards.

"Arrivés au pied de la colonne, les étudians en ont fait le tour en poussant trois fois le cri: *Vive la République!* et en jetant leurs couronnes pardessus la grille du monument. Puis, tous se sont dispersés dans un silence et un ordre parfaits.

"Constatons avec joie un symptôme qui nous a particulièrement frappé, c'est l'attitude bienveillante et sympathique de la population rencontrée à flots sur les boulevards, par un temps superbe et si propice à la vue de cette imposante et calme manifestation de la jeunesse des écoles."

—On lit dans l'*Ordre*:

"La société du Dix-Décembre, depuis sa dissolution, a été remplacée par une foule de petites sociétés qui se sont donné des noms bizarres, tels que la *Société du Petit Chapeau*, la *Société de l'Aigle*, la *Société de la Redingote grise*, la *Société de la Planche*, la *Société de la Vraie Planche*, etc., mais de quelle planche? De la planche de salut, apparemment.

"Ces sociétés se donnent des lieux de rendez-vous, et n'ont, ainsi qu'on explique la présence prématurée de groupes, à certaines heures de la journée, dans l'ancienne Barrière. Depuis quelque temps, un mystérieux médiat par où, pelle les ministres de l'Epée avait été toujours dans les salonnes de la Sorbonne, et c'est en vain qu'il s'agissait de passer aujourd'hui à l'Assemblée nationale.

"Les [illegible] de la Pitié [illegible] ont été [illegible] ces [illegible] [illegible] [illegible]